



La princesse qui voulait dormir cent ans

Pierre Coré
Clément Oubrierie

Présentation :

« Si seulement je pouvais dormir cent ans, comme ma cousine la Belle au Bois Dormant ! » C'est le seul désir de Belle, une très très très très belle princesse dont tous les princes sont amoureux.

Mais il y a toujours trop de bruit et trop de gens autour d'elle, toujours un prince pour l'embrasser : elle n'arrive pas à dormir.

Belle finira pourtant par trouver une solution... assez inattendue !

Entrée par puzzle géant et production d'écrit :

- 1 - Présenter la couverture de l'album à la classe : mes élèves emettent des hypothèses sur le contenu de l'histoire. Faire des références à la Belle au Bois Dormant.
- 2 - Le texte (sans la situation finale) est découpé en 6 parties. Placer les élèves en groupes. Chaque groupe reçoit un fragment et en fait un résumé (noter les personnages, les questions que le groupe se pose).
- 3 - Lecture des résumés par les groupes pour traiter les questions qui ont émergé.
- 4 - Remettre en ordre les différentes parties en argumentant (personnages, actions, connecteurs...).
- 5 - Lire l'album pour vérifier jusqu'au moment où la princesse a trouvé la solution à son problème.
- 6 - Emission d'hypothèses par les enfants sur ce que peut bien être l'idée : une idée comme seules les filles peuvent avoir. Production d'écrit.
- 7 - Lecture offerte de la fin de l'histoire.

A dix heures du matin, au château d'Ornicar, il y avait beaucoup de bruit. Le forgeron tapait sur son enclume, la vendeuse de poissons vendait du poisson, les soldats défilaient dans la cour, les cuisiniers chantaient en préparant des sauces, le grand archevêque répétait un discours, les enfants couraient, les portes claquaient, le pont-levis grinçait et les portes reclaquaient. Tout ce vacarme arrivait aux oreilles de la princesse et l'empêcher de se reposer. « Impossible de faire une grasse matinée dans ce château, pensait-elle, et moi qui aime tellement dormir !... » C'était vrai. Belle, car elle s'appelait Belle, était une princesse très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très belle. Si belle que dès qu'on la regardait, on en tombait amoureux, Mais Belle avait toujours sommeil. Elle s'endormait partout. A table, par exemple. Ou à cheval. Elle s'endormait pendant le discours du grand archevêque (mais là, elle n'était pas la seule). On l'avait même trouvée endormie dans les toilettes.

« Y en a marre ! se dit Belle. Pas moyen de fermer l'œil ici. On est tout le temps déranger. Et princesse par-ci et princesse par-là. J'en ai ras le bol. »

Belle sauta du lit. Elle sentit le carrelage tout froid sous ses pieds et se dit que vraiment l'on était mieux couché.

« Si seulement je pouvais dormir cent ans comme ma cousine ! » (Sa cousine, c'était la Belle au Bois Dormant, mais tu connais certainement l'histoire). Belle se coiffa de sa couronne, enfila sa robe de chambre et ses chaussettes parce que le carrelage était vraiment trop froid. Tout à coup, elle courut à la fenêtre, l'ouvrit en grand et cria de toutes ses forces : « ASSEZ ». Tout le monde s'arrêta de bouger. Le forgeron, la vendeuse de poissons, les enfants, les portes, bref tout le monde obéissait à la princesse. « Vous faites trop de bruit, reprit Belle, je n'arrive pas à m'endormir. Je meurs de fatigue. » Belle s'arrêta afin que chacun puisse voir les cernes qu'elle avait sous les yeux. « J'ai pris une décision, dit-elle. Vous allez me laissez seule au château et je vais dormir cent ans. Pendant ces cent ans, je ne veux plus entendre un seul bruit. Et vous ne reviendrez ici que lorsque je serai parfaitement reposée. »

Les ordres d'une princesse ne se discutant pas, les gens firent leurs bagages et s'en allèrent. « Quel beau silence ! » se dit Belle en s'enfonçant sous les couvertures. Elle régla son réveil pour qu'il sonne dans cent ans, elle se retourna sur le côté et s'endormit profondément. Un jour, un prince apprit qu'une princesse très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très belle, dormait seule dans son château. Comme il connaissait l'histoire que tu connaît déjà aussi, il se dit : « Je l'embrasse, elle se réveille, elle m'aime, elle m'épouse et je deviens le roi du pays. Simple, non ? » Aussitôt il grimpa sur son fidèle destrier et se rendit au château d'Ornicar. Il entra sans frapper puisqu'il n'y avait personne, et il grimpa quatre à quatre les marches du donjon puisque les princesses dorment toujours dans les donjons. Dès qu'il vit Belle, il en tomba amoureux. Il posa ses lèvres sur les siennes et l'embrassa. « Pouah ! C'est dégoûtant, hurla Belle. Qui ose me réveiller ? Je n'ai pas encore dormi cent ans. Dehors, gros plein de soupe, fiche le camp d'ici ! » Le prince, très surpris et très embarrassé, prit les jambes à son cou et évita de justesse le pot de chambre que Belle lui envoyait en pleine figure. « Ca ne va pas, ça ne va pas du tout même, se dit Belle. Il me faut quelqu'un pour veiller sur mon sommeil. » Alors Belle se rendit au zoo.

Aussitôt il prit son épée, grimpa sur son fidèle destrier et se rendit au château d'Ornicar. Le prince se précipita sur Toto. Toto se précipita sur le prince et ils livrèrent un combat acharné. Mais le prince réussit à planter son épée dans le cœur du lion. Le prince grimpa deux à deux les marches du donjon (il était un peu essoufflé par la bagarre !), et dès qu'il vit Belle il en tomba amoureux. Il posa ses lèvres sur les siennes et lui donna un baiser d'amour. « Beurk, beurk, beurk ! cracha Belle. Qui ose encore me réveiller? Hors d'ici malappris, tueur de lion, ou j'appelle la SPA. » Le prince s'enfuit à toutes jambes et on ne le revit plus. « Ca ne va pas, ça ne va vraiment pas, se dit Belle. Je vais devoir employer les grands moyens. » Alors elle se rendit au marché aux dragons. « Il me faut quelque chose de vraiment féroce et de vraiment très fort. -J'ai ce qu'il vous faut, répondit le marchand. Un dragon terrible. Il crache du feu, il a des dents comme des sabres, des griffes comme des poignards et en plus elles sont empoisonnées. Il s'appelle Terminator et il est très cher. - J'achète », dit Belle très impressionnée. Pour plus de précautions, Belle fit creuser des douves autour du château. Des douves si profondes que l'on n'en voyait même pas le fond. Terminator montait la garde, les douves devaient et Belle dormait.

Un jour, un prince vit aux informations télévisées qu'une princesse très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très, très belle, était prisonnière dans un château inaccessible gardé par un dragon vraiment féroce et vraiment très fort. Il se dit ce que tous les autres s'étaient déjà dit. Il ne prit pas son épée mais son livre de magie, grimpa sur fidèle destrier, et se rendit au château d'Ornicar. Le prince précipita sur son livre magique, l'ouvrit à la page « Comment se débarrasser des dragons » et lut à haute voix sa formule magique : « pommes, poires , scoubidou, bidou, aah ! » Et le dragon disparu en fumée. Puis le prince s'approcha des douves si profondes que l'on n'en voyait pas le fond. Il ouvrit son livre de magie à la page « Douves, fossés, barbelés, cheval d'arçon, etc. » et lut à haute voix la formule magique : « Alex en drie, Alex en drap, Barracuda, et poils de chats ! » Et des ailes poussèrent à son cheval. Le prince s'envola jusqu'à la fenêtre du donjon.

Et dès qu'il vit Belle, il en tomba amoureux. Il posa ses lèvres sur les siennes et reçut une grosse claque sur la joue. Belle était furieuse. « Ne me touchez pas, magicien à la noix ! Je veux dormir. Ce n'est pas compliqué pourtant. DOR-MIR ! » Le prince comprit, s'excusa et promit de ne plus déranger. „Ca ne va pas mieux, se dit Belle. Il faut pourtant que j'arrive à dormir. » Soudain elle eut une idée. Une idée comme seule les filles peuvent en avoir, et...